

LES ECOLES D'ADULTES.

Comme nous devons nous y attendre, nos articles sur l'éducation n'ont pas rencontré un assentiment unanime. Cependant, il nous fait plaisir de reconnaître que les réclamaux, parmi ceux qui ont bien voulu nous faire connaître leur opinion, forment une bien faible minorité. Le fait seul que des observations nous sont venues de Québec, de Montréal, de Rimouski, de St. Hyacinthe etc., la plupart approuvant, et quelques-unes seulement condamnant ou du moins hésitant à accepter nos vues, prouve que nous avons touché à une question qui préoccupe les esprits, à un sujet qui s'impose de lui-même à l'attention des hommes sérieux.

Avant d'ajouter encore quelques mots à ce que nous avons déjà dit, nous croyons devoir donner quelques explications à plusieurs de nos correspondants.

Aux trois qui, quoique habitant des endroits bien différents et occupant des positions non moins dissemblables, ont cru devoir nous offrir des félicitations sur notre attitude à l'égard du pouvoir, et notre hardiesse à proclamer la vérité, nous dirons : bleu ou rouge, conservateur ou libéral, c'est tout un pour nous, quand il s'agit de faire ressortir le vrai, quand il s'agit de mesures propres à promouvoir les intérêts du pays, à pousser au progrès. D'ailleurs, nous croyons, en autant que nous les connaissons, que MM.